

ALSACE DU NORD - PALATINAT

Un programme transfrontalier pour tenter de sauver trois espèces (très) menacées

Le Parc naturel régional des Vosges du Nord (PNRVN) et ses partenaires mènent depuis un an et jusqu'en 2023 un vaste programme de protection de populations menacées qui concerne l'écrevisse des torrents, les papillons azurés des paluds et de la sanguisorbe et les chauves-souris grand-murin et murin aux oreilles échanquées. Trois espèces, trois problématiques.

L'écrevisse des torrents, menacée d'extinction

« Aujourd'hui, la France compte une toute petite population répartie sur trois stations : une première en Haute-Savoie avec des écrevisses importées de Slovénie, les deux autres composées de populations autochtones sont sur des cours d'eau près de Wissembourg », décrit Sébastien Morelle, en charge de la Protection de la nature au PNRVN, qui rappelle qu'en 2016, une station mosellane avait disparu, probablement à cause de la peste des torrents, un champignon se déplaçant dans l'eau importé par des espèces exogènes. « Dans ce contexte, il est donc temps de passer à la vitesse supérieure, sinon, on risque de la perdre totalement en France », indique-t-il.

En Allemagne, placée sur liste rouge, l'écrevisse était présente sur plusieurs cours d'eau d'après les derniers inventaires qui sont actuellement mis à jour par les membres de l'université de Coblenz-Landau. Ces derniers n'ont pas retrouvé toutes les stations, ce qui laisse à penser que la population a



Le PNRVN tente de sauver l'écrevisse des torrents par trois moyens : en tentant de maîtriser l'élevage en aquarium et en milieu naturel ainsi qu'en déplaçant des femelles grainées pour que la population recolonise le milieu. Photo Sébastien MORELLE (PNRVN)

aussi diminué.

Afin de contrer la tendance, le PNRVN et ses partenaires souhaitent mettre en place différentes stratégies via ce programme Interreg : « avoir plusieurs cordes à notre arc permettra d'aboutir », espère Sébastien Morelle. Le PNRVN travaille avec l'aquarium de Besançon pour maîtriser l'élevage des écrevisses en vue de les réintroduire dans le milieu naturel – l'étape de l'accouplement en automne dans une eau à moins de 10°C a réussi. La translocation vise à déplacer des femelles grainées dans

d'autres cours d'eau aux conditions favorables pour repeupler naturellement. Ce qui permet également, grâce aux gîtes posés pour capturer les individus, de mesurer l'évolution de la population. Enfin, un essai d'élevage est mené en milieu naturel, dans un étang relié à un cours d'eau au fort débit. En parallèle, des travaux de recherche sont menés sur les pathogènes.

Les azurés des paluds et de la sanguisorbe

Ces deux papillons sont dé-

pendants d'une seule fleur, la sanguisorbe, caractéristique des milieux humides, sur laquelle ils pondent leurs œufs, et d'une espèce de fourmi, qui va emmener les larves âgées de 20 jours dans la fourmière où elles passent un à deux ans. La période de fauche de ces prairies est très importante. En Alsace, ces papillons sont uniquement présents dans le Bas-Rhin (à Winget et Lembach, à Weiler près de Wissembourg et en Alsace Bossue) et, malgré leur diminution, constituent les plus grosses populations du Grand-Est et de France. En Al-

lemagne comme en France, ils sont classés comme quasi-menacés et vulnérables par l'Union internationale pour la conservation de la nature France.

« En 2020, nous avons commencé à prospecter les terrains favorables aux azurés où le papillon et la fleur sont présents. L'objectif est en 2021 de proposer des actions aux communes propriétaires, en lien avec les agriculteurs. Ces populations, qui témoignent d'un équilibre agroécologique, permettent de récolter un foin de qualité. Nous faisons aussi du lobbying à la Chambre d'agriculture afin qu'elle se saisisse du sujet », expliquent Marie L'Hospitalier, en charge de l'animation Natura 2000 au PNRVN et Annaëlle Muller, chargée d'études scientifiques au Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace.

Les chauves-souris, en compétition avec les pigeons

La situation des chauves-souris est la moins catastrophique mais « reste fragile », selon Loïc Duchamp, conservateur de la réserve naturelle nationale des rochers et tourbières du Pays de Bitche au PNRVN. Afin de lutter contre la présence de pigeons dans les clochers, ces derniers ont été fermés. Ce qui prive de gîte également le grand-murin et le murin aux oreilles échanquées. Cette diminution du nombre de gîtes oblige les individus à se regrouper en plus grandes colonies, comme à Niedersteinbach où 800 à 1 000 femelles sont comptées

chaque année. « Mais si quelque chose arrive à un gîte, on perd beaucoup d'individus. Sachant qu'une femelle vit plusieurs décennies mais ne donne naissance qu'à un seul petit par an, la reconstitution de population est lente », poursuit-il.

L'objectif dans le cadre de ce programme Interreg est de nouer des partenariats avec les communes et les communautés religieuses pour créer un réseau franco-allemand de gîtes, en créant des petits aménagements (ouvertures...) dans les clochers pour qu'ils soient accessibles seulement aux chauves-souris. « Ces populations dépendent totalement des conditions d'accueil qu'on leur réserve », insiste Loïc Duchamp, qui a compté cette année 49 décès de petits à Niedersteinbach, dus peut-être au froid, aux orages ou au manque d'insectes impactant les femelles allaitantes...

Véronique KOHLER



L'azuré de la sanguisorbe est un papillon dépendant de la sanguisorbe et d'une espèce de fourmi. DR

« Notre dernier levier pour protéger ce patrimoine unique »

Lancé en 2020, le programme Interreg Rhin Supérieur « Espèces animales en danger au sein de la Réserve de biosphère transfrontalière Vosges du Nord - Pfälzerwald » durera trois ans et visera à protéger et sauvegarder l'écrevisse des torrents, deux sortes de papillons et des chauves-souris en voie d'extinction ou menacées.

« L'ambition de ce projet est de passer à une autre étape de la coopération transfrontalière », note Serge Weil, vice-président du Parc naturel régional des Vosges du Nord (PNRVN) délégué notamment à la protection de la nature et à la gestion des milieux naturels. Que ce soit en partageant les informations, en améliorant la protection des espèces et l'état de conservation des zones protégées, en développant des actions de réintroduction et en sensibilisant le grand public à la protection de ces espèces, les deux parties de la réserve de biosphère transfrontalière (RBT) Vosges du

Nord - Pfälzerwald vont avoir, grâce aux fonds FEDER européens, les moyens financiers pour mettre en place des actions de maintien et de protection des écrevisses des torrents, des azurés des paluds et de la sanguisorbe et des chauves-souris grands-murins et murins aux oreilles échanquées, en plus de leurs activités quotidiennes.

« Fixer les lignes à ne pas franchir »

Ce programme Interreg Rhin Supérieur « Espèces animales en danger au sein de la RBT », piloté par le PNRVN et porté par sept partenaires de part et d'autre de la Lauter, a été lancé en juillet 2020 et fait suite à d'autres actions pour maintenir ces espèces sur le territoire. « Pour l'azuré des paluds et l'azuré de la sanguisorbe, les actions mises en place ces dernières années ne nous ont pas permis d'enrayer la diminution de population. Interreg est donc notre dernier levier pour protéger ce papillon, patrimoine unique. Il faut se fixer les lignes à ne pas fran-



Annaëlle Muller du Conservatoire d'espaces naturels (à gauche) et Marie L'Hospitalier, du Parc naturel régional des Vosges du Nord, ont présenté sur site la vie compliquée des azurés des paluds et de la sanguisorbe. Photo DNA/Véronique KOHLER

chir », illustre Marie L'Hospitalier, chargée de mission Animation Natura 2000 au PNRVN.

D'un coût d'un peu moins de

730 000 euros pour les trois années, ce programme est financé pour moitié par des fonds européens Interreg, le reste étant porté par plusieurs parte-

naires français et allemands, notamment l'université de Coblenz-Landau – l'Institut pour les sciences de l'environnement (un peu plus de 91 000 €), le PNRVN – SYCOPARC (près de 74 000 €), l'Agence de l'eau Rhin-Meuse (près de 65 000 €), la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) Grand Est (48 500 €), la Fondation nature et environnement (Stiftung Natur und Umwelt) de Rhénanie-Palatinat (37 000 €), l'ONG naturaliste allemande Naturschutzbund de Rhénanie-Palatinat, la Collectivité européenne d'Alsace, le Conservatoire des sites alsaciens, etc. Plusieurs partenaires participent au projet en mettant des moyens humains à disposition.

Plusieurs actions seront menées pour le grand public : un ciné-débat en septembre au Fleckenstein, des sorties nature, des activités pour les enfants cet automne et dès septembre dans les écoles...

SOLDES de QUALITÉ

jusqu'au 27 juillet 2021

Venez en famille !

STEINMETZ

CHAUSSEUR

homme-femme-enfant

18, av. du 23 novembre
(près hyper Leclerc Schiltigheim)

2 - 4 Square du Château
(Schiltigheim Centre, entre Mairie et Wacken)

SCHILTIGHEIM

et HOCHFELDEN

Venez profiter
de la qualité
et du service

TTE-L0101